

Philippe Lenoir fixe le cap du SUMA

En marge de l'assemblée générale, Philippe Lenoir, le directeur technique, a placé le club troyen face à ses obligations de résultat. « Il faut que l'état d'esprit évolue », lance-t-il.

L'ESSENTIEL

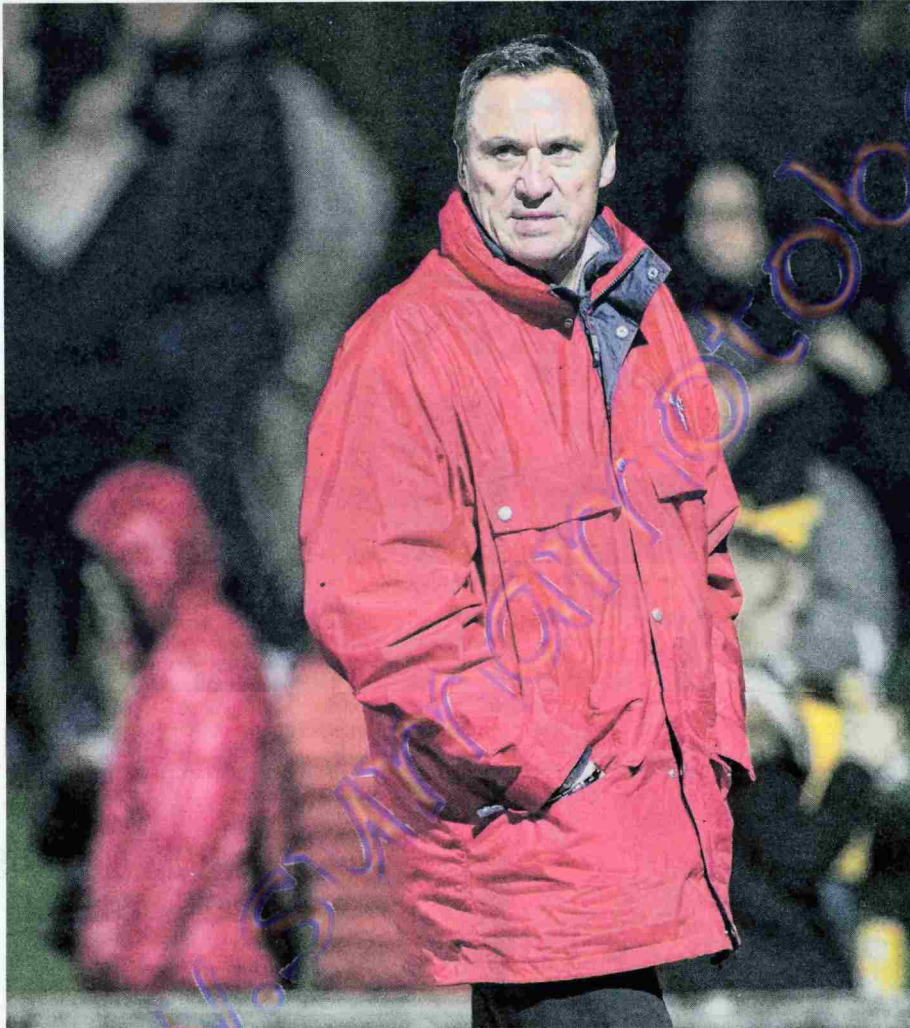
Des finances qui permettent d'engager une seconde équipe en championnat, des spectateurs toujours plus nombreux : tous les voyants sont au vert au SUMA. Enfin, pas tout à fait quand même... Depuis 20 ans, les Troyens n'ont pas remporté le championnat de France. La dernière fois, c'était en 1998. Une longue période de disette qui a jeté une ombre sur la dernière assemblée générale. Retrouver au plus vite des résultats dignes de son passé, voilà ce qui va mobiliser le club dans les prochains mois.

Troisième du championnat, finaliste de la coupe de France : le SUMA n'a pas rempli son contrat la saison dernière. « L'objectif n'a pas été atteint », selon le directeur technique Philippe Lenoir.

C'est vrai les blessures d'Holger Schmitt puis de Frédéric Lemeunier ont affaibli l'équipe. Mais cela n'explique pas tout. À la reprise, le SUMA va repartir avec sensiblement le même groupe. Alors ne risque-t-on pas de retomber rapidement dans le même schéma ? « Je crois toujours en l'effectif en place. Mais la saison passée l'équipe a manqué de cohésion, de régularité et surtout n'a pas affiché un esprit de combattant digne d'un grand. Nous devons rebondir au plus vite. Il faut redonner de la confiance à nos joueurs et bien maîtriser les leaders », appuie Philippe Lenoir.

« JE NE RESSENS PAS CETTE RAGE DE VAINCRE »

« Il faut arrêter de dire qu'il fait bon vivre au SUMA, la vie sera encore bien plus belle lorsqu'on aura gagné »



Philippe Lenoir n'a pas envie que le SUMA se contente de vivre bien. Le directeur technique veut que les résultats suivent et que les joueurs se donnent les moyens de réussir. Florian Mare

LE CHIFFRE

1200, c'est le nombre de spectateurs en moyenne à chaque match du SUMA la saison dernière. Un nouveau record qui pourrait être battu en 2018 avec, déjà, un nombre d'abonnés qui ne cesse d'augmenter et plus d'une soixantaine de sponsors.

un titre. Aujourd'hui, je ne ressens pas cette rage de vaincre qui doit habiter les grandes entreprises. Je sais que mon discours peut heurter certains, bousculer les habitudes mais il est nécessaire. Je veux amener de la rigueur, de l'expérience, c'est pourquoi j'ai renforcé le staff avec Sébastien Varoumas et Laurent Lenoir. Je ne veux écarter personne, nous avons besoin de tout le monde, mais il faut que l'état d'esprit évolue », ajoute le coach.

ÊTRE PRÊT POUR AVRIL

Et cette saison, tout peut aller très vite avec une entame qui peut hypothéquer la saison d'emblée. « Le mois d'avril sera terrible avec une succession de rencontres déterminantes pour la suite : Carpentras, Camaret et Neuville. La préparation c'est maintenant et celui qui ne comprendra pas cela n'a pas sa place parmi nous », poursuit le directeur technique.

Visiblement un vent nouveau souffle sur un SUMA bougeant dans toutes les lignes et qui, cette saison, pourra également compter sur une équipe B qui se veut un vivier au sein duquel les juniors continueront de s'aguerrir. Car à plus long terme, le SUMA souhaite donner les clefs à la génération montante pour assurer l'avenir sans avoir recours à des renforts extérieurs.

BERNARD CHOLET **est-éclair Libération** CHAMPAGNE

Le champion en coupe d'Europe

Un titre en championnat ferait plus que jamais les affaires du SUMA. Car cette année, la Fédération a mis en place une coupe d'Europe qui opposera les différents champions l'année suivante. Cette compétition se déroulera sous forme de deux plateaux, d'une part avec les Pays de l'Est (Russie, Biélorussie, Ukraine et Lituanie), d'autre part ceux de l'Ouest (Allemagne, Estonie, Pays-Bas et France). Les deux vainqueurs se rencontreront pour une ultime explication européenne. Cette année, c'est Carpentras le tenant du titre 2017 qui représentera la France pour cette première confrontation.

Michel Dufau : « Ce titre, nous le voulons »

Alors, les deux coprésidents Michel Dufau et Yvan George veulent voir plus loin. « Si nous remportons le titre en championnat cette année, nous disputerons cette coupe d'Europe l'an prochain et cela coïnciderait avec les festivités des 80 ans du club. Ce serait d'abord un tournoi international au stade Gaston-Arbouin, puis pourquoi pas, des finales Est-Ouest toujours à Troyes, se met à rêver le président Dufau. Je pars confiant, il faut parfois savoir regarder l'avenir avec un certain optimisme, même si cela peut paraître du domaine de l'utopie. Nous avons mis toutes les chances de notre côté, des motos neuves, des conditions d'entraînement et de préparation dignes d'un grand club. Ce titre nous le voulons, nous faisons tout pour, et si le président n'y croyait pas, ce serait à désespérer. »

LES PROMESSES D'UN LIFTING DU STADE GASTON-ARBOUIN

Pour Frédéric Serra, le nouveau maire adjoint en charge des sports, cette assemblée générale du SUMA était une découverte. « Un public que l'on ne rencontre nulle part ailleurs, une ambiance les soirs de match unique, le SUMA est un véritable ambassadeur de la ville de Troyes », s'est félicité le maire adjoint visiblement ravi d'être là. Mais les membres du club ont surtout apprécié les promesses faites, concernant une série d'améliorations qui seront entreprises pour que le stade Gaston-Arbouin, un brin vétuste, retrouve une nouvelle jeunesse.

Parmi les projets à venir : nouvelle main courante répondant aux exigences de la Fédération, aménagement des pourtours du terrain avec dalle dans le carré VIP, douches et vestiaires repeints, pare ballons remplacés, algéco pour permettre aux joueurs de se mettre à l'abri durant les repos. Autant de travaux qui vont être menés rapidement. Au chapitre des intentions, les tribunes devraient être remplacées à l'horizon 2021, avec nouveaux vestiaires et bureaux.



A l'horizon 2021, de nouvelles tribunes doivent voir le jour.

Enfin plus, Frédéric Serra a assuré que le SUMA resterait dans son fief historique où les spectateurs ont leurs habitudes depuis des décennies.